



L'ÊTRE de

LEA 71

- avril 2014

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Lire des livres...

1-4 mai en Bourgogne

Il reste quelques places

[Lire délivre](#)

Ma peur est apprise, ma peur est ta prise¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Un quatrième lire² ?

Lire, c'est lire ce qui ne peut être lu³.

L'écriture est certes mémoire additionnelle, mais pas seulement. Toutes les écritures sont aussi des traces de vie ou de survie. Et toutes les écritures ne sont pas alpha-phonétiques : l'homme a posé des graffitis sur les murs des grottes depuis 30 000 ans, alors que l'écriture alphabétique n'a que 6 000 ans... « Les mains négatives⁴ » en sont un témoignage dont Marguerite Duras a proposé une interprétation⁵ : « *Je crie que j'aimerai quiconque entendra que je crie que je t'aime⁶* ». Longtemps les écritures n'ont pas été de la parole rapportée – et elles le sont pas dans plusieurs endroits du monde –, telles, par exemple : ces empreintes sur les murs des grottes ou sur des pierres, les rêves⁷, le livre du monde⁸, les scarifications⁹ ou l'écriture chinoise... L'écriture a existé et existe indépendamment de la parole.

Mais même lorsque l'écriture transcrit la parole, cette parole n'est-elle pas l'expression d'une pensée, elle-même partie émergée d'un iceberg ? L'écriture devient alors partie d'une partie de partie. Derrière toute parole, parlée, transcrite ou écrite, il y a bien tout un « monde¹⁰ » que cette parole est supposée évoquer, voire d'où elle provient – mais qu'elle ne remplace jamais¹¹. Et ce « monde », il jaillit, par

¹ Hervé Dupont. Ma peur est ce qui permet l'emprise des autres sur moi.

² Lire-4 fait référence et suite aux trois conceptions de la lecture distinguées dans : « Lire, en trois mots », LEA n° 69 : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=lea>

³ *What is read is the unreadable. The open book is just what cannot ever quite be read* (Geoffroy Bennington, *Open book/Livre ouvert*, 2005).

⁴ La main négative est une œuvre picturale réalisée par la technique du pochoir, en appliquant un pigment sur une main posée, doigts écartés, sur une paroi rocheuse.

⁵ Lire, c'est comprendre ; et comprendre, c'est interpréter (Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, Seuil).

⁶ Dans *Le Navire Night et autres textes*, Folio, p. 93-101. Le texte est également disponible ici : http://www.derives.tv/IMG/article_PDF/article_a495.pdf

⁷ *Freud en appelle à des signes qui ne viennent pas transcrire une parole vive et pleine, présente à soi et maîtresse de soi* (Derrida, Jacques, *L'Écriture et la différence*, Points 100, p. 296 et suivantes).

⁸ Dont l'archétype est celui tenu par le dieu des juifs (Derrida, *op. cit.*, p. 116).

⁹ *Écrire* appartient à la famille des mots créés à partir de la racine indo-européenne *sker* qui signifie *gratter, inciser, graver*. Le latin l'a transformé en *scribere*, tracer des caractères ; en français, *script* comme dans *manuscrit, inscription, scribe, scarification...* et qu'on retrouve dans l'ancien français *escrire* devenu *écrire* sous l'influence de *lire*.

¹⁰ Cf. « Ce qui est » : <http://www.youtube.com/watch?v=OMoSn8fDCiE&feature=youtu.be>

¹¹ *Quoique je puisse dire d'une chose qu'elle est, elle ne l'est pas* (Alfred Korzybsky, cf. LEA n° 13 : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=lea>

exemple, sous la forme des six à huit mille langues différentes que l'on recense actuellement à la surface de la Terre. Tout discours, parlé ou écrit, est et dit bien plus que *ce* qu'il dit – parce qu'il est effectivement produit par ce tréfonds en-deçà de toute parole. Comme le dit le sage : *La parole repose sur ce que l'intelligence humaine ne peut connaître*¹². *Le livre n'est composé que de mots. Ce qu'il y a de précieux dans le mot, c'est l'idée. Mais l'idée relève de quelque chose qui est ineffable*¹³. *Aussi, le livre n'est pas dans le monde, mais le monde est dans le livre*¹⁴.

La pensée – que véhiculent les mots – est comme une brique¹⁵. Placée dans un mur, elle ne voit pas le reste : le mur lui-même notamment ou le terrain vague environnant, par exemple. Le mur que la brique constitue est plus important que la brique elle-même. La brique ne sera jamais l'édifice, mais le mur n'existe pourtant que par ces briques. Ainsi la brique est l'impossibilité de l'édifice dont elle est en même temps la seule possibilité. Elle ne prend sens, non en tant que brique, ni en tant que mur, mais, sans doute, dans le mouvement édificateur¹⁶.

Lire-4, c'est donc (re)trouver du non-perceptible, du non-scriptible – à partir du scriptible, du perceptible. Seul le lire-3 permet d'accéder au lire-4 – mais, bien entendu, ne suffit pas pour autant.

Lire-4, c'est aller au-delà du livre, c'est-à-dire dans tout ce qui « motive » la vie humaine, voire la vie tout court. L'écriture n'est plus alors qu'un partage non symétrique : elle clôt le livre et, en même temps, elle ouvre le texte¹⁷.

Jean-Pierre Lepri

« *Les mots dont chacun use et abuse jusqu'au jour de sa mort, Les a-t-on jamais vus agiter les feuilles, animer un nuage ?* » (Samuel Wood).

Lire et apprendre à lire sont les thèmes de la session de réflexion « Lire des livres... », du 1^{er} au 4 mai, à 71250-Mazille : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits> **Il reste quelques places.**

[ACTES]

*On mesure l'intelligence d'un individu
à la quantité d'incertitudes qu'il peut supporter*

Emmanuel Kant

1. Les prochains rendez-vous du CREA

1^{er}- 4 mai : Lire délivre... [lire et apprendre à lire], à 71250 Mazille
http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Lire14-PrésentationE.pdf

Les documents de travail (48 p.) :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Lire14_web.pdf

Disponibles également en brochure 15 x 21 cm :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Bon_de_demandeG.pdf

28-31 août : Socialisation ...et éducation, à 71700 Tournus
<http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle>

2. Deux nouvelles séquences vidéo en ligne

Prémises de l'éducation authentique

<https://www.youtube.com/watch?v=VWoHdEQezDk>

Apprendre est inné

https://www.youtube.com/watch?v=m3P_9purA2o

et plus de **60 autres vidéos** :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>



¹² Tchouang-tseu, *Œuvre complète*, Gallimard/Unesco, p. 201.

¹³ *Idem*, p. 118.

¹⁴ Derrida, Jacques, *op. cit.*, p. 113 (à propos d'Edmond Jabès).

¹⁵ Le paragraphe qui suit est une paraphrase de Georges Bataille, *Théorie de la religion*, « Introduction », résumé de Bennington, *op. cit.*, p. 134..

¹⁶ Ou *telos* : mot grec ancien pouvant être traduit par *finalité* ou *but*.

¹⁷ Paraphrase de Derrida, *op. cit.*, p. 429.

Le texte est un textile, le tissu de l'ensemble des relations qui font ce que, faute de meilleur terme, j'appelle la vie.

3. Rectificatifs (à L'EA n° 70) :

- « Les enfants n'appartiennent pas à leurs parents. *Ils appartiennent à l'État »* : Cette dernière phrase, attribuée à Laurence Rossignol est un hoax. Voici ce qu'elle a vraiment dit : <http://www.youtube.com/watch?v=g2NVpGngcYc> (communiqué par Christian)
- Jacques Risso, l'enseignant public sanctionné par sa hiérarchie pour des dessins satiriques, d'abord innocenté est de nouveau sanctionné. L'affaire (résumé en 5 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=dqh9I6LMFs&feature=youtu.be> Et ses dessins : <http://jacques.risso.free.fr/>

[ÉCHOS]

Éduquer ?

Le test, l'évaluation, l'interrogatoire à l'école ou à la maison sont la meilleure façon de détruire la confiance entre enfants et adultes. Car la confiance (étymologiquement, la foi en l'autre) est le tissu même de la symbiose. Quand l'enfant sent que, coûte que coûte, le parent est de son côté, qu'il y a, en fait, complicité dans l'action de vivre entre lui et l'adulte proche, il peut évoluer sainement. Si, au contraire, l'enfant sent, par les évaluations constantes ou périodiques, qu'on le remet en doute, qu'on ne lui fait pas confiance, on le met dans un état d'angoisse.

Et cet être, petit comme il est, dépendant comme il est, peut très bien manifester son angoisse en pleurant. Et là, que fait l'adulte ? Va-t-il le prendre dans ses bras ou lui dire de ne pas pleurer ? S'il le prend dans ses bras, la symbiose se rétablit, l'angoisse se dissipe, la paix revient, la vie est potable de nouveau. Mais, au contraire, si l'adulte lui demande de refouler ses larmes, non seulement l'angoisse perdure, mais elle n'a plus droit d'expression. Et quand l'enfant ravale ses larmes, que peut-on voir dans ses yeux ? Qu'il n'a plus le droit d'être comme il est. S'il veut survivre, et c'est là l'élan fondamental de l'être, il va perdre la boussole, se décentrer, se sous-mettre, se mettre sous l'adulte, perdre son intégrité et sombrer, toujours pour survivre, dans le mensonge, l'hypocrisie, la duplicité.

Pour survivre, il va « faire ce qu'on lui dit ». Il va peut-être devenir « un bon enfant » (oh, malheur !), un petit chien savant même, comme les premiers de classe, les « bons élèves », ceux qui sont prêts à tout pour obtenir la faveur, c'est-à-dire le droit à la survie, des adultes dominants. Et les adultes dominants (parents ou enseignants), jouissant de leur pouvoir sur des êtres soumis, vont souvent voir naître en eux-mêmes les glissements du désir. Car l'exercice du pouvoir sur d'autres entrouvre toujours la boîte de Pandore des propres larmes que nous avons-nous-mêmes refoulées dans notre petite enfance.

Si on se permet des impolitesses avec les enfants, « parce que ce ne sont que des enfants », où s'arrête la brutalité ? On peut facilement se faire accroire que l'enfant, étant à nous, on peut se permettre de le bousculer sans s'excuser, de lui demander des rapports sur toutes ses activités, de fouiller sa chambre à son insu, de lire son courrier, de surveiller ses fréquentations. Les gardiens de prison ont exactement ce comportement envers les détenus. Et les enfants réagissent à ces mauvais traitements comme des détenus. Et ils ont raison. Agir en cachette, faire semblant, mentir, accepter toutes les indignités. Si nous traitons nos enfants comme des détenus, peut-on s'attendre de leur part à des comportements différents de ceux de repris de justice ? Si la maison est une prison comme l'est l'école, à quoi peut-on s'attendre comme réaction ?

La crise de l'adolescence n'existe que dans les milieux d'oppression.

Extrait de Léandre Bergeron, *Comme des invitées de marque*, l'Instant Présent, p. 53-55

Comme des « invitées de marque », les enfants de Léandre Bergeron grandissent et apprennent librement, dans la campagne de l'Abitibi. L'auteur décrit le quotidien avec ces adolescentes qui ne sont pas allées à l'école – et qui n'ont pas été « éduquées ». Et pourtant, elles lisent, écrivent, travaillent, discutent, interagissent avec des gens de tous âges...

En souscription à 10 €, port inclus, 140 p. :

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Invitees-Souscription.pdf

[OUTRE]

**Qui ne peut comme il veut
doit vouloir comme il peut**

Térence

Raison ?

Si je discute avec toi et que tu l'emportes sur moi au lieu que je l'emporte sur toi, as-tu nécessairement raison et ai-je nécessairement tort ? Si je l'emporte sur toi, ai-je nécessairement raison et toi nécessairement tort ? Ou bien avons-nous raisons tous les deux ou tort tous les deux ? Ni toi ni moi ne pouvons le savoir et un tiers serait tout autant dans l'obscurité. Qui peut en décider sans erreur ? Si nous interrogeons quelqu'un qui est de ton avis, du fait qu'il est de ton avis, comment peut-il en décider ? S'il est de mon avis, du fait qu'il est de mon avis, comment peut-il en décider ? Il en sera de même s'il s'agit de quelqu'un qui est à la fois de ton avis et du mien, ou d'un avis différent de chacun de nous deux. Et alors, ni moi ni toi, ni un tiers ne peuvent trancher. Faudra-t-il attendre un quatrième ?

Un éleveur de singes distribuait des glands aux singes en leur disant : « Je vous donnerai trois glands le matin et quatre le soir. Qu'en pensez-vous ? » Tous les singes se mirent en colère. « Je vous en donnerai quatre le matin et trois le soir. Qu'en pensez-vous ? » Tous les singes furent enchantés.

Qui reconnaît son ignorance n'est pas un grand ignorant ; qui reconnaît son égarement n'est pas un grand égaré. Un grand égaré ne prend jamais conscience de son égarement ; un grand ignorant ne prend jamais conscience de son ignorance.

Tous les êtres naissent de quelque chose, mais personne ne voit leur racine. Ils ont tous leur sortie mais ils n'en voient pas la porte [d'entrée]. Tout le monde respecte ce que son intelligence connaît, mais personne ne s'aperçoit que ce qu'il connaît repose sur ce que son intelligence ne peut connaître.

Chacun tend à penser ainsi : ce qui est identique à mon opinion, je l'approuve ; ce qui n'est pas identique à mon opinion, je m'y oppose ; l'opinion identique à la mienne, je l'estime vraie ; l'opinion différente de la mienne, je la juge fausse.

En soixante années de vie, Confucius changea soixante fois d'opinion et ce qu'il avait affirmé au début, il avait fini par le nier. Qui sait si la vérité pour un homme de soixante ans ne se présente pas très exactement comme ce qui fut pour lui une erreur pendant cinquante-neuf ans ?

Extraits de Tchouang-tseu, *Œuvre complète*, Gallimard/Unesco.

=====

* Demande de document au CREA : *par mël* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mël avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

